



Jean-Marie Besset

Jean-Marie Besset est l'auteur d'une vingtaine de pièces, parmi lesquelles *Villa Luco* (1989), *Ce qui arrive et ce qu'on attend* (1993), *Un cœur français* (1996), *Les Grecs* (2003), *Perthus* (2008), *RER* (2010), *Le Banquet d'Auteuil* (2011). Pour le cinéma, il a écrit le scénario de *La Propriétaire* (Ismail Merchant, 1996) et développé à partir de ses pièces ceux de *Grande école* (Robert Salis, 2004) et *La Fille du RER* (André Téchiné, 2008). Il a également traduit Edouard Albee, Alan Bennett, Michael Frayn, Tom Stoppard, Oscar Wilde, et Tennessee Williams. Il a fondé en 1993 avec Gilbert Désveaux la compagnie BCDV Théâtre et, en 2000, le festival NAVA. Il a été directeur délégué du Théâtre de l'Atelier (1999-2000) et a dirigé le Théâtre des 13 Vents à Montpellier (2009-2013). Nommé dix fois aux Molières, il est lauréat du Syndicat de la critique (1993), du Prix nouveau talent Théâtre de la SACD (1993) ainsi que du Grand Prix du Théâtre de l'Académie française (2005). Il signe les dialogues d'*Aimer, boire et chanter*.

Laurent Herbiet

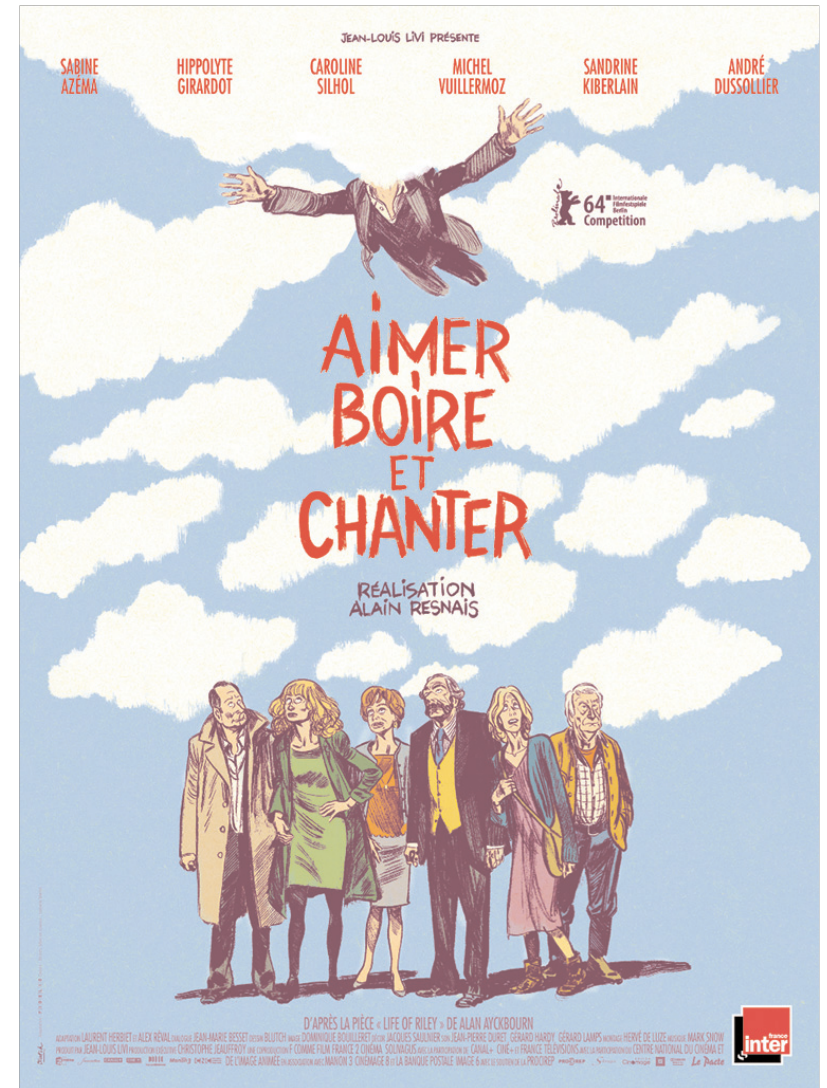
Premier assistant réalisateur et conseiller technique sur près de 50 films pour la télévision comme pour le cinéma, Laurent Herbiet a collaboré, entre autres, avec Blake Edwards, Christine Pascal, John Badham, Claude Lelouch, Roman Coppola, Valérie Lemercier et Isabelle Mergault. En 2006, il tourne son premier long-métrage, *Mon Colonel*, produit et coécrit par Costa-Gavras. Il coécrit avec Nathalie Hertzberg et réalise le téléfilm *Adieu De Gaulle, adieu*, Grand Prix au Festival de Luchon en 2009. *Le Chant des sirènes* et *Manipulations* obtiennent le prix du meilleur téléfilm au Festival de la Rochelle respectivement en 2011 et 2012. Premier assistant sur *Pas sur la bouche* et *Cœurs*, il co-scénarise pour Alain Resnais les trois derniers films du cinéaste, *Les Herbes Folles*, *Vous n'avez encore rien vu* et *Aimer, boire et chanter*. La disparition du cinéaste a interrompu l'écriture de leur dernier scénario, *Arrivées et Départs*.

Alan Ayckbourn

Dramaturge et metteur en scène britannique depuis plus de cinquante ans (il est né en 1939), Alan Ayckbourn a dédié sa vie au théâtre (à quelques exceptions près pour le cinéma et la télévision) écrivant 78 pièces traduites dans 35 langues et jouées sur les scènes du monde entier. C'est la troisième fois qu'Alain Resnais adapte une de ses œuvres (*Life of Riley*) pour le cinéma (après *Smoking/No Smoking* et *Cœurs*).

SACD

Lundi 24 mars 2014
Cinéma des Cinéastes



Réalisation d'**Alain Resnais**
Adaptation de **Laurent Herbiet, Alex Reval**
Dialogues de **Jean-Marie Besset**
d'après *Life of Riley* d'**Alan Ayckbourn**

Soirée « Coup de Cœur »
présentée par **Laurent Heynemann**



AIMER, BOIRE ET CHANTER



Alain Resnais
Réalisateur

Durée 1h48

Sortie en salle le 26 mars 2014

Prix au Festival de Berlin : Ours d'Argent « Prix Alfred Bauer »
et Prix de la Critique Internationale

Dans la campagne anglaise du Yorkshire, la vie de trois couples est bouleversée pendant quelques mois, du printemps à l'automne, par le comportement énigmatique de leur ami George Riley...



LISTE ARTISTIQUE

Kathryn	Sabine Azéma
Colin	Hippolyte Girardot
Tamara	Caroline Silhol
Jack	Michel Vuillermoz
Monica	Sandrine Kiberlain
Simeon	André Dussollier
Tilly	Alba Gaia Bellugi

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Alain Resnais
Adaptation	Laurent Herbiet, Alex Reval
Dialogues	Jean-Marie Besset
D'après <i>Life of Riley</i> d' Alan Ayckbourn	
Musique	Mark Snow
Son	Jean-Pierre Duret, Gérard Hardy, Gérard Lamps
Image	Dominique Bouilleret
Dessin	Blutch
Production	Jean-Louis Livi

Remerciements à **Jean-Louis Livi** et à **Le Pacte**

Issu d'une famille lettrée, Alain Resnais se passionne très tôt pour toutes les formes d'art, de la photographie à la littérature. Il s'inscrit au Cours Simon avant d'intégrer en 1943 la première promotion de l'IDHEC, en section montage. Après-guerre, il réalise une série de films d'art (*Van Gogh*, *Guernica*). Contemporain de la Nouvelle Vague, il est plus proche du groupe de la "Rive gauche" dont font partie Chris Marker, avec qui il co-signe *Les Statues meurent aussi* (Prix Jean Vigo 1954), et Agnès Varda - il monte *La Pointe courte*, premier long métrage de la réalisatrice en 1956. La même année, il obtient à nouveau le Prix Jean-Vigo, pour *Nuit et brouillard*, documentaire de référence sur la déportation.

En 1959 sort *Hiroshima mon amour*, son premier long métrage. La mémoire restera un de ses thèmes fétiches, comme en témoignent ses deux films suivants, *L'Année dernière à Marienbad* (Lion d'Or à Venise en 1961), puis *Muriel* (1963) ou plus tard *Providence* (1977). Il se montre également très engagé avec *La Guerre est finie* (Prix Louis-Delluc 1966) et ses participations au film collectif *Loin du Vietnam* ou au manifeste utopique *L'An 01*.

En dépit de son image de cinéaste intellectuel, Alain Resnais est nourri de culture populaire : s'essayant à la SF (*Je t'aime, je t'aime*, 1968), il revisite le théâtre de boulevard (*Mélo*, 1986), s'intéresse à la BD (*I Want to Go Home*, 1989), à la variété (*On connaît la chanson*, 1997) et signe une opérette d'après André Barde et Maurice Yvain (*Pas sur la bouche*, 2003). Film-puzzle rythmé par les interventions d'Henri Laborit, *Mon Oncle d'Amérique* (Prix du jury à Cannes en 1980) reflète le caractère à la fois ludique et cérébral de son cinéma.

À partir des années 80, Resnais offre au trio d'acteurs André Dussollier, Pierre Arditi et sa muse Sabine Azéma, de nombreux rôles qui leur valent à chacun de remporter au moins un César dans le cadre de leur collaboration avec le cinéaste. Le diptyque *Smoking-No Smoking* obtient le César du Meilleur film en 1993. Resnais fait appel aux scénaristes Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri dans les années 90, puis à Jean-Michel Ribes pour *Coeurs*, Prix de la mise en scène à Venise en 2006. Trois ans plus tard, à l'occasion de la présentation des *Herbes folles* (sa toute première adaptation de roman), Alain Resnais reçoit à Cannes un Prix exceptionnel pour l'ensemble de son œuvre. Toujours à Cannes, il présente *Vous n'avez encore rien vu* en compétition officielle en 2012.

Aimer, boire et chanter, son dix-neuvième et dernier long-métrage, a reçu en février dernier le prix Alfred-Bauer - qui récompense un film ouvrant de nouvelles perspectives - au Festival de Berlin.